

BÊTISE



LA BOURSE HBC
CONCRÉTISE DES RÊVES

+

CÉLÉBRATIONS DE LA
JOURNÉE OLYMPIQUE

+

NOS ATHLÈTES
EN MODE RIO



FOUNDATION
FONDATION



MOT DE NOTRE DIRECTRICE EXÉCUTIVE

L'horloge du site officiel de Rio 2016 marque à la seconde près le décompte des jours qui nous séparent du 5 août, date d'ouverture des Jeux, et ce décompte fait monter l'engouement des amateurs de sport. Dans l'intervalle, les athlètes et leur entourage continuent à se préparer en gardant l'œil sur l'horloge.

La préparation des athlètes pour les Jeux se déploie sur plusieurs années, et les entraîneurs planifient leurs horaires minutieusement afin que leurs protégés soient au sommet de leur forme à Rio. Il est primordial pour eux de préserver la santé et la concentration des athlètes à l'approche des Jeux. Ce numéro jette justement un regard sur cette préparation.

Les athlètes sont ce qui rend les Jeux extraordinaires. Certains en sont à leur première participation tandis que d'autres espèrent faire mieux que leurs précédentes présences aux Jeux. Dans ce numéro, nous vous présentons une de nos donatrices, quelques-uns de nos partenaires dont l'appui est essentiel pour que nos athlètes soient parmi les meilleurs, et des athlètes qui vous étaient peut-être inconnus jusqu'ici.

J'espère que vous suivrez les Jeux de Rio avec intérêt. Voyez jusqu'où nos athlètes ont pu se rendre grâce à votre généreux soutien, et joignez-vous à eux lorsqu'ils entonneront l'Ô Canada sur la plus haute marche du podium, car leur victoire sera aussi la vôtre!

Leanne Nicolle
Directrice exécutive

P.S. Si vous prévoyez d'être à Rio, faites-le-moi savoir en écrivant à fondation@olympique.ca

Le bulletin *Bâtir* est
publié par la Fondation
olympique canadienne.

Directrice exécutive :
Leanne Nicolle

Graphisme :
Keith Jones/voc

Faites-nous part de vos
idées! Écrivez-nous à
fondation@olympique.ca

fondationolympique.ca

 Canadian Olympic
Foundation

Fondation olympique
canadienne
21, avenue St. Clair Est
bureau 900
Toronto (Ontario) M4T 1L9

416 324-4282 ou
888 377-7073

La Fondation olympique
canadienne est un
organisme de bienfaisance
enregistré.

Numéro d'enregistrement :
817729346R0001

PROFIL D'OLYMPIENS

Scott Tupper | Matthew Sarmiento

Dans un pays où le hockey sur glace règne, les joueurs de l'équipe canadienne de hockey sur gazon empruntent un chemin moins fréquenté. Heureusement pour Scott Tupper et Matthew Sarmiento, cette route les a menés jusqu'aux Jeux olympiques de 2016 à Rio.

Absente des Jeux de 2012 à Londres, l'équipe des Red Caribou (le surnom que s'est donné l'équipe) se prépare à son retour olympique. Son but : faire changer d'idée les Canadiens maniaques de hockey.

« Comme beaucoup de petits Canadiens, j'ai joué au hockey sur glace. C'était ma plus grande passion », raconte Scott Tupper, un milieu de terrain ayant participé à plus de 220 rencontres.

Même chose du côté de l'attaquant talentueux Matthew Sarmiento. « Mon rêve était de jouer dans la LNH. Je pensais que le hockey sur gazon, c'était pour ceux qui ne savaient pas patiner. »

Scott et Matthew ont découvert le hockey sur gazon par l'entremise d'amis et d'enseignants. Le manque d'enthousiasme a vite fait place à la passion. Celle-ci est primordiale parce que faire carrière en hockey sur gazon au Canada est moins *glamour* que sur la patinoire.

Les joueurs du Canada se sont qualifiés à sept des treize derniers Jeux olympiques. Dans un système de financement du sport amateur où le succès est gage de succès, les Red Caribou ont beaucoup de mal à se faire commanditer. Membre du programme depuis 2005, Scott (l'un des deux athlètes avec expérience olympique) a vu passer les modèles de financement.

« Depuis quelques années, tous les joueurs investissent plus de 10 000 \$ dans le programme. Pour beaucoup, c'est difficile. Nous y mettons l'argent de notre brevet. Ces fonds destinés à couvrir les dépenses des athlètes servent à payer notre cotisation annuelle. »

Les athlètes comptent aussi sur l'aide de leurs parents, qu'ils appellent affectueusement « la Banque Papa-Maman », et font des demandes de subventions. Dernièrement, Matthew a été nommé parmi les 50 récipiendaires du programme de bourse aux athlètes HBC.

« La bourse de la Fondation de La Baie d'Hudson fait une différence dans mon entraînement et dans ma vie en général. J'ai parlé à d'autres récipiendaires, et nous sommes tous très reconnaissants. »

Le Canada ouvrira le tournoi olympique le 6 août avec un match contre l'Allemagne, numéro trois mondial. Derniers au classement (à part le Brésil, pays hôte), les Red Caribou ne s'attendent pas à un tournoi facile. Si être les moutons noirs ne les dérange pas, c'est qu'ils en ont l'habitude.

« Notre plan est d'empêcher l'autre équipe de marquer des points et au tour éliminatoire, tout peut arriver. Ce n'est pas la première fois que nous affrontons des équipes plus fortes », dit Matt.

Si on peut dire que leur classement international enlève une certaine pression, les deux jeunes hommes et leurs coéquipiers sont parfaitement conscients de l'importance et de l'honneur de participer aux Jeux olympiques.

« Nous avons travaillé très fort et nous avons une bonne histoire. Notre jeu est rapide et comme au hockey sur glace, nous sommes d'abord et avant tout Canadiens », dit Matt.

« Le sport amateur de haute performance est rassembleur et peut unir une nation. Nous sommes des gars ordinaires qui vivent une expérience extraordinaire. J'ai hâte de représenter le Canada à Rio », ajoute Scott.



Photo du haut
Scott Tupper aux Jeux panaméricains de 2015 à Toronto.

Vignette
Matthew Sarmiento lors de la coupe Azlan Shah, en Malaisie, au printemps 2016.

Michael P. Hal / Shaheed Devji / Hockey sur gazon Canada



Célébrations de la Journée olympique par le Comité olympique canadien

Ci-dessus
Des athlètes canadiens célèbrent avec des jeunes de Richmond (C.-B.)

Le cheminement des athlètes olympiques commence à la maison, et pour plusieurs, le rêve est né du contact avec un olympien. C'est pourquoi le Comité olympique canadien (COC) a uni ses forces avec 40 partenaires pour célébrer la Journée olympique en compagnie de 40 000 participants et 65 athlètes olympiques.

La Journée olympique est une célébration internationale des valeurs et idéaux olympiques qui encouragent petits et grands à faire du sport. Depuis 1948, la Journée olympique est soulignée partout dans le monde pour rapprocher le public des olympiens, du sport et du Mouvement olympique.

Cette année, le COC a organisé plus de 130 événements en mai, juin et juillet avec ses partenaires de partout au Canada. Le Programme scolaire olympique canadien a aussi lancé des ressources de la Journée olympique pour aider les éducateurs, les parents et les leaders de la communauté à faire bouger les jeunes tout en célébrant le Mouvement olympique.

Vous y trouverez :

1

La trousse de la Journée olympique – Survol de la Journée olympique, histoire des Jeux olympiques modernes et conseils et idées sur l'organisation de vos propres festivités de la Journée olympique.

2

La trousse du relais du flambeau – Histoire du relais du flambeau olympique et des médailles olympiques. Défis où les participants fabriquent leurs propres flambeau et médailles.

3

Le Quiz olympique – Conçu en collaboration avec notre équipe du Sport, ce quiz renseigne de façon amusante sur les Jeux olympiques modernes et l'histoire olympique du Canada, tout en faisant découvrir certains des participants aux sports du programme olympique.

À découvrir : le Programme scolaire olympique canadien - une foule de ressources amusantes et uniques à partager avec votre communauté.

Téléchargez le matériel pédagogique à partir du site Olympique.ca/education

Dans les coulisses

DE L'ACADÉMIE INTERNATIONALE OLYMPIQUE



Lauren Adams - Développement, Fondation olympique canadienne

En février 2016, j'ai posé ma candidature pour représenter le Canada à la 56^e Session de l'Académie internationale olympique (AIO) pour jeunes participants. Quelques semaines plus tard, j'apprenais que j'étais l'une des trois ambassadrices de notre fantastique pays. Mes compagnes d'aventure étaient Tanya Ng Yuen et la gymnaste rythmique olympique Rosie Cossar. La Session avait pour thème la promotion de la protection de l'environnement et de l'éducation dans le sport : un sujet qui me tient à cœur.

À notre arrivée, nous avons visité Athènes. Nous avons eu la chance d'avoir le Stade panathénaïque, théâtre des premiers Jeux olympiques de l'ère moderne en 1896 et site olympique en 2004, à nous seuls en le visitant. Le site historique est un bon exemple de durabilité.

En soirée, nous avons été accueillis officiellement sur la colline Pnyx, lieu de réunion dans la Grèce antique. Elle était spectaculaire cette cérémonie d'ouverture où la culture grecque était à l'honneur par la danse et la chanson, donnant le coup d'envoi de notre séjour à l'AIO.

Nous avons ensuite fait cinq heures de route vers le nord. L'AIO est située à flanc de montagne, dans un décor enchanteur. Le lendemain matin, des spécialistes de partout dans le monde sont arrivés pour nous parler d'olympisme. Les cours portaient sur des sujets très variés : le sport comme vecteur de l'égalité des genres, et le sport et la durabilité de l'environnement. C'était l'occasion de discuter avec des jeunes de partout dans le monde. Chaque pays a une façon de faire différente, et c'était enrichissant d'en apprendre plus sur l'attitude et les défis de chacun.

Ce n'est pas seulement en classe que nous apprenions beaucoup; le terrain de jeu était très révélateur. Il y a eu des matchs de soccer, basketball, tennis et volleyball. La première fois que nous avons joué au soccer, j'étais découragée parce que les hommes de mon équipe ne me confiaient jamais le ballon. Après quelques matchs frustrants, j'en ai parlé à un de mes coéquipiers. Il a été surpris de savoir que je ne me sentais pas estimée à ma juste valeur et que ça m'embêtait. Il était encore plus surpris que je lui en parle.

Le lendemain, le cours portait sur

l'égalité des genres. Un représentant du Zimbabwe a fait une excellente présentation sur les droits des femmes et les enjeux féminins. L'assistance était attentive et posait des questions intelligentes. On sentait les attitudes changer et le match de soccer était complètement différent par la suite. Tout le monde partageait le ballon et célébrait les bons coups ensemble.

Ci-dessus
AIO, cuvée 2016.

Ci-dessous
Tanya, Rosie et Lauren à l'AIO.

George Skouloudis



Les deux semaines ont passé beaucoup trop vite. Je me suis fait des amis extraordinaires, des amis pour la vie. J'ai toujours su que le sport unissait, mais mon expérience à l'AIO en est la preuve. J'ai hâte de faire profiter la Fondation de tout ce que j'ai appris!



Le Programme de bourse aux athlètes HBC finance directement les athlètes

Ci-dessus
Khamica Bingham et
Matthew Sarmiento,
deux boursiers HBC.

La Baie d'Hudson

La Fondation olympique canadienne et la Fondation HBC ont annoncé récemment un nouveau programme qui améliorera la vie des athlètes canadiens de haute performance.

La Fondation HBC et la Fondation olympique canadienne ont annoncé récemment un tout nouveau programme qui facilitera beaucoup la vie des athlètes canadiens de haut niveau.

Le Programme de bourse aux athlètes HBC remettra annuellement 10 000 \$ à 50 athlètes canadiens. Dès 2016, cet investissement de 2,5 M\$ procurera aux boursiers un financement durable pour les cinq prochaines années. Les athlètes pourront utiliser ces fonds de la manière la plus bénéfique pour leur développement : compétitions internationales, science du sport, entraînement quotidien, achat d'équipement, services d'un entraîneur et besoins en nutrition. Ils pourront aussi alléger le coût de certaines dépenses personnelles, comme leur loyer ou leurs frais de transport. Ces frais deviennent vite encombrants, car la vie d'athlète permet rarement d'occuper un emploi à temps plein.

Treize boursiers étaient présents au 15^e Tournoi de golf annuel HBC, un événement caritatif, afin de célébrer cette annonce.

Plus de 500 athlètes ont présenté leur candidature au programme. Les 50 boursiers - 22 hommes et 28 femmes - représentent un mélange d'espoirs olympiques et de vétérans dans 31 sports.

« Le Programme de bourse aux athlètes HBC est une initiative remarquable qui apporte un financement considérable aux athlètes choisis », affirme Leanne Nicolle, directrice exécutive de la Fondation olympique canadienne. « Le panel regroupe bon nombre de médaillés et vétérans olympiques, ainsi que de jeunes espoirs. Nous nous réjouissons déjà de ce qu'ils seront en mesure d'accomplir avec l'aide de cette bourse. »

En collaboration avec la Fondation HBC, la Fondation olympique canadienne a travaillé à l'appel de

candidatures envoyés aux FNS. Le comité de sélection, composé de représentants du Comité olympique canadien, de la Fondation olympique canadienne et de la Fondation HBC, a ensuite eu la lourde tâche d'analyser les 500 candidatures d'en retenir 50.

« Je suis à la fois honorée et reconnaissante envers HBC de faire partie de son programme d'aide », confie Ivania Blondin, athlète olympique de Sotchi 2014 et championne du monde de 2016 en patinage de vitesse – départ groupé. « Au nom des 50 athlètes du programme, merci à la Fondation HBC et la Fondation olympique canadienne pour cette aide financière importante qui nous aidera à redoubler d'efforts pour atteindre nos objectifs. »

Les sommes versées en janvier ont déjà un impact positif chez les boursiers.

« Nos crampons sont conçus spécifiquement pour le hockey sur gazon. Il est impensable pour nous de porter des crampons de gazon synthétique. Dans une saison, on peut facilement user plusieurs paires de ces chaussures dispendieuses. Grâce au Programme de bourse aux athlètes HBC, j'ai pu m'en procurer une nouvelle paire », raconte Matthew Sarmento de l'équipe canadienne de hockey sur gazon. « Depuis que je reçois cet appui financier, mon panier d'épicerie est beaucoup plus nutritif. J'ai aussi acheté un vélo qui me permet de me rendre aux entraînements. Cet argent fait vraiment toute la différence. »

Depuis 2005, HBC a amassé 42 M\$ à l'aide de campagnes comme celle des mitaines rouges, une initiative annuelle qui témoigne de l'engagement de HBC envers les athlètes canadiens.



Gauche

Des olympiens et paralympiens reçoivent un chèque des mains de Richard Baker et Gerald Storch, membres de la haute direction de HBC.

© Fondation HBC

La Fondation HBC et le Comité olympique canadien sont fiers d'annoncer les 50 boursiers pour 2016.

Jennifer Abel, plongeon

Meghan Agosta, hockey sur glace

Heather Bansley, volleyball de plage

Khamica Bingham, athlétisme

Melissa Bishop, athlétisme

Ellie Black, gymnastique artistique

Ivania Blondin, patinage de vitesse sur longue piste

Jamie Broder, volleyball de plage

Mandy Bujold, boxe

Karol-Ann Canuel, cyclisme sur route

Ryan Cochrane, natation

Nicolas Constantin-Bicari, water-polo

Dustin Cook, ski alpin

Charle Cournoyer, patinage de vitesse sur courte piste

Simon d'Artois, ski acrobatique, demi-lune

Justine Dufour-Lapointe, ski acrobatique, bosses

Philippe Gagné, plongeon

Travis Gerrits, ski acrobatique, saut

Samuel Girard, patinage de vitesse sur courte piste

Magali Harvey, rugby

Taylor Henrich, saut à ski

Gilmore Junio, patinage de vitesse sur longue piste

Mikaël Kingsbury, ski acrobatique, bosses

Melissa Lotholz, bobsleigh

Conlin McCabe, aviron

Kimberley McRae, luge

Erin Mielzynski, ski alpin

Christabel Netty, athlétisme

Nam Nguyen, patinage artistique

Emily Overholt, natation

Joseph Polossifakis, escrime

Taylor Ruck, natation

Ben Russell, canoë-kayak, vitesse

Matthew Sarmento, hockey sur gazon

Chaim Schalk, volleyball de plage

Kelsey Serwa, ski cross

Darcy Sharpe, surf des neiges

Jacqueline Simoneau, nage synchronisée

Cameron Smedley, canoë-kayak, slalom

Nathan Smith, biathlon

Kirsten Sweetland, triathlon

Marielle Thompson, ski cross

Benjamin Thorne, athlétisme

Yuki Tsubota, ski, slopestyle

Antoine Valois-Fortier, judo

Chantal Van Landeghem, natation

Elisabeth Vathje, skeleton

Rudy Verhoeff, volleyball

Erica Wiebe, lutte

Carling Zeeman, aviron



Votre
don
à l'œuvre

Préparation pour Rio 2016

Ci-dessus

Le monument
brésilien du Christ
rédempteur

Les Jeux olympiques de Rio arrivent à grands pas, et Équipe Canada est en pleine préparation. Des années d'entraînement, de dévouement, de sacrifice et de détermination atteindront bientôt leur point culminant pour nos athlètes, fins prêts à se donner corps et âme pour le pays. Pour nos talentueux olympiens, c'est la somme de toute une vie d'efforts qui les mène jusqu'à Rio.

Participer aux Jeux olympiques est un honneur extraordinaire, mais aussi un énorme facteur de stress. Comment en serait-il autrement? Toute une carrière dont l'apogée se résume à un bref moment de gloire. L'environnement des Jeux ajoute aussi à tout ce stress. Les athlètes doivent s'adapter à la vie au Village olympique : un nouveau lit, des aliments différents et des horaires irréguliers - que de distractions.

Les sites de compétition, dispersés partout à travers la vaste ville de Rio, risquent d'ajouter au casse-tête. Les épreuves de canoë-kayak et d'aviron se tiendront au Stade de Lagoa et celles de triathlon, à Copacabana, soit à 90 minutes du Village. Pour les 35 à 40 athlètes canadiens qui prendront part à ces épreuves, le handicap est bien réel. Ils devront continuer de s'entraîner deux fois par jour avant la compétition, parfois à l'aide d'ergomètre, de vélos stationnaires, d'analyses vidéo. Ils suivront aussi des traitements pour leurs blessures et courbatures et continueront de bien s'alimenter.

Pour ces Jeux, le Comité olympique canadien a donc décidé de créer un carrefour de haute performance pour les athlètes. Situées à quelques pas du Stade de Lagoa et de Copacabana, ces installations accueilleront les athlètes canadiens et leur donneront accès aux ressources nécessaires à la haute performance dont ils auront besoin. Ces installations engendrent de nombreux coûts, et la facture pour Rio continue de croître.

Nos rameurs, pagayeurs et triathlons à Rio ne sont que trois groupes affectés par ce problème de logistique et ces coûts. L'hébergement à Rio est aussi plus dispendieux que par le passé, et beaucoup d'athlètes doivent composer avec l'absence de leur équipe de soutien intégré. Dans certains cas, les coûts associés à l'accompagnement des athlètes par leurs entraîneurs et leurs thérapeutes sont trop élevés pour les fédérations nationales de sport.

Chaque sport a ses besoins particuliers. L'hébergement, le transport et l'accès aux sites d'entraînement pour nos athlètes canadiens requièrent du financement additionnel afin de garantir le haut niveau de nos performances athlétiques. Voilà pourquoi la Fondation olympique canadienne (Fondation) a lancé la campagne READY SET RIO en avril dernier.

Grâce à nos généreux donateurs, la campagne a déjà amassé 10 000 \$. Ces fonds permettront d'aider nos athlètes et entraîneurs à Rio et auront un impact direct sur les performances et les résultats de l'Équipe olympique canadienne.

Quand vous verrez nos athlètes sur le podium à Rio, sachez que c'est votre généreuse contribution qui leur a permis de réaliser l'exploit de toute une vie.

Pour faire un don unique à la Fondation pour nos athlètes qui iront à Rio, communiquez avec Dianne Hilliard, gestionnaire, Développement national, à dhilliard@olympique.ca ou au 416 324-5028. Merci de contribuer au succès d'Équipe Canada!

... sachez que
c'est votre
généreuse
contribution
qui leur a
permis de
réaliser
l'exploit de
toute une vie.

Kieanna Stephens

C'est avec la permission de son entraîneur de hockey que Kieanna Stephens a participé au Camp des recrues RBC à Vancouver.

Il était convaincu qu'elle gagnerait.

Kieanna l'a trouvé bien drôle. L'adolescente de 16 ans de Surrey (C.-B.) avait surtout envie de se comparer à d'autres. Elle espérait aussi se classer parmi les 10 meilleurs athlètes pour obtenir davantage de financement. Mais gagner? Elle n'avait aucune chance!

« Je pensais qu'il y avait erreur sur la personne, rigolait-elle. Je n'arrivais pas à y croire. J'ai mis du temps à le réaliser, mais j'en suis très reconnaissante. »

Le Camp des recrues RBC comporte trois volets : les jeunes font tout d'abord une série d'exercices dont les entraîneurs et les directeurs de haute performance analysent les résultats pour sélectionner les talents prometteurs qu'ils veulent mieux connaître. Le camp se termine par un test spécifique aux sports dans l'optique d'intégrer un programme national de développement de la prochaine génération.

Les résultats de Kieanna aux tests préliminaires ont suscité l'intérêt d'entraîneurs de quatre fédérations (canoë-kayak, cyclisme, rugby et aviron). Elle a décidé que c'est l'aviron qui lui conviendrait le mieux. Depuis six semaines, elle suit un programme intensif de développement en aviron.

« Chaque semaine, j'ai quatre entraînements d'aviron et deux de hockey. Quand j'aurai fini l'école [Kieanna est en 10^e année], je ferai de l'aviron six jours par semaine. »

La forme que Kieanna a acquise en jouant au hockey lui donne des bases en aviron.

« L'entraînement en gymnase est très semblable, mais on ne travaille pas le cardio de la même façon. En hockey, les accélérations sont brèves tandis qu'en aviron on doit maintenir une vitesse constante. Les deux sports exigent beaucoup de force dans les bras et les jambes. Depuis que j'ai commencé l'aviron, je joue mieux au hockey », raconte Kieanna.

Sur l'eau, elle fait aussi beaucoup de progrès. Le soutien financier du programme Olympiens de demain de RBC



Ci-dessus et à gauche

Kieanna Stephens au Camp des recrues de Vancouver.

Todd Duncan Studios

l'aide à se payer des cours particuliers.

« Je veux prendre de bonnes habitudes et je me concentre surtout sur ma position et ma technique. Nous commençons à accélérer ma vitesse. »

L'été s'annonce occupé pour Kieanna. Elle prévoit participer à la régata Midsummer Madness de Burnaby, en juillet, sa première course! Au mois d'août, en compagnie des trois autres gagnants du Camp des recrues RBC, elle fera un séjour de familiarisation olympique au Brésil.

« J'ai hâte d'aller à Rio! J'ai peine à croire que je vais en Amérique du Sud pour voir ces athlètes remarquables en action. J'espère avoir la chance de les rencontrer », confie Kieanna.

Elle espère aussi que le voyage continuera à alimenter son rêve olympique, qu'il se réalise sur la glace ou sur l'eau.



PROFIL D'UNE DONATRICE

Magali Harvey

Magali Harvey est l'une des meilleures ailiers de rugby au monde. Elle s'est qualifiée au sein de l'équipe canadienne en 2011. Depuis, elle a remporté la médaille d'argent de la Coupe du monde de rugby à sept, aidé le Canada à atteindre la deuxième place de la Coupe du monde de rugby à sept en 2014 et remporté l'or à TORONTO 2015.

Elle est aussi une donatrice de la Fondation olympique canadienne.

Le Comité olympique canadien récompense les podiums aux Jeux ou aux Championnats du monde avec des sommes d'argent à l'aide du Fond d'excellence des athlètes. Grâce aux récents exploits de l'équipe canadienne de rugby féminin, Magali a choisi d'offrir une partie de sa récompense au sport par l'entremise de la Fondation.

Pour Magali, redonner au sport est essentiel, afin d'encourager l'appui aux athlètes d'élite d'aujourd'hui et de demain.

« Je voulais redonner une partie de l'argent reçu du Fond d'excellence des athlètes qui témoigne de la confiance qu'on a en moi. Je veux montrer que cette

confiance est réciproque. Je crois beaucoup en la Fondation et tout ce qu'elle représente, et c'est ma façon d'y contribuer », affirme Magali.

La Fondation accorde des fonds à des programmes comme celui du centre d'entraînement de haute performance de rugby féminin à Victoria (C.-B.).

Magali croit que la tribune internationale que sont les Jeux olympiques permettra au monde de tomber amoureux du rugby, un nouveau sport au programme olympique. La chance que Magali et son équipe auront de mettre leur sport en valeur devant le monde entier est une grande source de motivation pour elles.

« Chaque jour, on s'encourage toutes à repousser nos limites plus loin que j'en serais probablement capable si je devais le faire sans mes coéquipières. »

Le don de Magali est le parfait exemple d'une athlète toujours active qui souhaite encourager la génération suivante en contribuant au système qui l'a aidée à développer ses aptitudes. Merci Magali!



Photo du haut
Magali Harvey célèbre sa victoire avec ses coéquipières à TORONTO 2015.

Vignette
Magali, en finale pour l'or à TORONTO 2015.

© Jason Ransom



FOUNDATION
FONDATION

BÂTIR

FONDATIONOLYMPIQUE.CA